

Artiste apiculteur

Avec Jacques Dujardin, art et nature se conjuguent de pair. Son exposition est tout en déclinaisons variées.



Jacques Dujardin : Overpeizing, huile sur toile, 2023

Jacques Dujardin - *Homage* Art contemporain Où The Green Door Gallery, 21, rue Murillo, 1000 Bruxelles. www.greendoorbrussels.com
Quand Jusqu'au 18 juin, du mercredi au vendredi, de 14 à 18h ; samedi et dimanche, de 12 à 16h

Jacques Dujardin est un artiste à part. Une sorte de feu follet qui jongle avec ses passions, les entremêle, crée des peintures, des objets, qui sortent de l'ordre courant. Se déplaçant à vélo, il vit entre Tervuren et une Ardenne qui l'accueille en héros écologiste et, quand il peint, à l'huile toujours, *pour la sensualité de la matière*, il emmêle, non pas ses pinceaux, mais un art de dire qui joue autant sur la corde sensible de l'amateur d'art que sur celle de l'ardent défenseur d'un art d'être dans la vie en communion avec les éléments qui l'entourent.

Le voici aux cimes d'une jeune galerie, créée en 2019, par une peintre irlandaise qui se sent à son aise tout à côté d'un Parc du Cinquantenaire aux arbres somptueux. L'éclectisme de ses choix artistiques - praticiens internationaux ou inconnus - sied bien sûr à un Dujardin qui, depuis le début, fut un visiteur assidu de cet antre, petit mais lumineux, où les surprises se suivent et ne se ressemblent pas forcément.

Avant lui, Helen O'Sullivan a notamment accueilli Laura Davis, Lieve Van Thienen, Helen O'Sullivan-Tyrell, Lou Bielen, Janise Yntema. Et voici que Jacques Dujardin, à son tour, enlumine l'espace de tableaux, petits et grands, sur lesquels les abeilles de ses ruches ne sont jamais loin. Tour du propriétaire.

Homage par la bande

Toute cette exposition tranche, comme il se doit avec pareil gaillard, sur tout ce que l'on trouve habituellement dans une galerie d'art contemporain. Les peintures sont, en général, plus très courantes et les tableaux sont, en général aussi, de plus en plus grands, pour ne pas dire énormes.

Jacques Dujardin, ardent défenseur de la biodiversité, est, dans tous ses comportements, un artiste qui déménage les intentions picturales ou, plus simplement, plastiques. De même qu'on a pu le voir, hier, se promener une ruche perchée sur sa tête d'original appliqué, on a pu,

héritage familial du père boucher, le surprendre avec, aux cimaises, de compositions réalisées avec de la crépine de porc. Une autre fois, c'est du gazon qui était impliqué au cœur de ses explorations graphiques. Et ainsi de suite. Jacques Dujardin est un artiste à part, qui se respecte et nous respecte en abondant dans l'imprévu tonique.

Son exposition de la Green Door Gallery est intitulée *Homage*, car il y rend, par la bande, hommage à d'illustres devanciers, qu'il affuble, peu ou prou, d'abeilles en guise de complices imprévus. C'est ainsi qu'une série de petits tableaux - on appréciera, au passage, le talent du copiste (à l'instar d'ailleurs de quelques-uns des peintres évoqués) : des interprétations par Dujardin d'autoportraits, connus ou inventés, de sommités, tels Van Gogh, Rik Wouters, Schiele, Cézanne. Ces copies sont transfigurées, en quelque sorte, par les essaims d'abeilles que Dujardin leur accole parfois là où on ne les attend pas.

On ne rigole pas forcément, bien que cela ne soit pas interdit. On constate, éberlué ou pas, combien un créateur actuel peut adapter sa propre écriture aux circonstances de son jeu de piste avec l'histoire, en nous rappelant que, de tout temps, l'art a, quelque part, fait bon ménage avec les réalités surnaturelles.

L'éclectisme de son propos est à l'aune de sa propension à surprendre. Ainsi quand il associe la *Mona Lisa* aux abeilles, quand il adapte *L'île des morts*, de Böcklin, avec le transfert vers la mort de sa dernière ruche, qu'il réalise, d'après Manet, une botte d'asperges, qui sont celles de son propre jardin !

Ailleurs encore, il signe une suite de tableaux qui, sous leurs couches d'huile, explicitent d'autres peintures historiques, de Balthus ou de Courbet, *L'origine du monde* de ce dernier n'étant cachée, sous du blanc ou sous du noir, que pour mieux l'entrevoir.

"J'adore les techniques différentes, dit-il. Ainsi cette plus grande peinture expressionniste et celle-là beaucoup plussymboliste. Mon expo est, in fine, une sorte d'hommage à l'art et à la matière". De là, son paysage tout rouge intitulé *Verstrenling* et son *Dialogue arborescent* plus énigmatique. Ainsi Jacques Dujardin en long et en large.

Roger Pierre Turine